



*«Par exemple, avant de rencontrer quelqu'un, on imagine quel est son visage, quels sont ses yeux. De même, quand on regarde les fleurs et la lune, on désire davantage de lumière et des formes couleurs. Et pourtant, le printemps a le coeur du printemps tel quel, l'automne a la beauté et la tristesse de l'automne telles quelles et il n'y a pas lieu de les écarter. Partant, réfléchissez sur vous mêmes; ce que vous ne voudriez pas pour vous-mêmes sera toujours le vôtre. Prenez-en conscience aussi : ces voix du printemps et de l'automne dont vous voudriez qu'elles soient les vôtres ne le sont pas. Vos idées ne sont ni accumulées ni ne demeurent en vous. Je veux dire qu'aucun des quatre éléments ni aucun des cinq agrégats de ce moment ne doit être considéré comme le vôtre et qu'il n'y a pas lieu non plus de chercher à qui ils appartiennent. S'il en est ainsi, les formes et couleurs que les fleurs et la lune donnent à vos coeur ne sont pas non plus à considérer comme les vôtres. Et pourtant, vous considérez comme les vôtre ces choses qui ne vous appartiennent pas. Qu'à cela ne tienne ! Lorsque vous clarifiez le fait que les formes et les couleurs que vous repoussez ne sont pas à être colorées selon votre préférence, c'est alors que ne se cachent plus le visage et les yeux originels de l'homme qui simplement pratique la Voie au quotidien».*

Maître Dôgen